



## RODIN I BRANCUSI I CARL ANDRE... LE SOCLE

AUGUSTE RODIN I CONSTANTIN BRANCUSI I CARL ANDRE  
&  
STEPHAN BALKENHOL I VINCENT BARRE I ALBERTO GIACOMETTI  
I HENRI MATISSE I COME MOSTA-HEIRT I TAMARA VAN SAN I  
PETER SORIANO I ELMAR TRENKWALDER



Auguste Rodin, *Assemblage : torse féminin à Tête de femme au chignon et tête de Pierre de Wissant, réduction*, Plâtre (ronde-bosse) Inv. S.00404, Musée Rodin, Paris © musée Rodin

**14 OCT 2017 > 8 JANV 2018**

**COMMISSARIAT** Evelyn-Dorothee Allemand | Conservatrice en chef  
Directrice du MUba Eugène Leroy | Tourcoing

**CONTACT PRESSE** Evelyn-Dorothee Allemand  
edallemand@ville-tourcoing.fr | 0033 (0)3.20.28.91.61



## SOMMAIRE

<b>L'exposition</b>	<b>4</b>
<b>Extrait du catalogue</b>	<b>6</b>
<b>Liste des prêteurs</b>	<b>12</b>
<b>Liste des œuvres exposées</b>	<b>14</b>
<b>Liste des visuels disponibles pour la presse</b>	<b>17</b>
<b>Le catalogue de l'exposition</b>	<b>23</b>
<b>Colloque Autour du Socle</b>	<b>24</b>
<b>LE REGARD A LA PAROLE   Autour des expositions</b>	<b>25</b>
<b>PROGRAMME   ATELIER DES 4 SAISONS</b>	<b>27</b>
<b>Contacts</b>	<b>32</b>

## RODIN I BRANCUSI I CARL ANDRE... LE SOCLE

AUGUSTE RODIN I CONSTANTIN BRANCUSI I CARL ANDRE  
&  
STEPHAN BALKENHOL I VINCENT BARRE I ALBERTO GIACOMETTI  
I HENRI MATISSE I COME MOSTA-HEIRT I TAMARA VAN SAN I  
PETER SORIANO I ELMAR TRENKWALDER

14 OCT 2017 > 8 JANV 2018



Auguste Rodin, *Assemblage* : torse féminin à Tête de femme au chignon et tête de Pierre de Wissant, réduction, Plâtre (ronde-bosse) Inv. S.00404, Musée Rodin, Paris © musée Rodin

L'exposition présente un dialogue entre AUGUSTE RODIN, CONSTANTIN BRANCUSI ET CARL ANDRE, trois artistes qui ont bouleversé l'histoire de la sculpture. Réaliser cette exposition, c'est interroger la question du socle, et la relation de la sculpture à l'espace. Aujourd'hui, c'est surtout, dans une vision beaucoup plus large, révéler l'interaction entre des procédés de création - assemblage, dessin, photographie... C'est aussi mettre en perspective Rodin, Brancusi et Carl Andre au regard d'artistes du XXe siècle et de l'art contemporain pour lesquels la question du socle et sa remise en cause a une profonde résonance : STEPHAN BALKENHOL I VINCENT BARRE I ALBERTO GIACOMETTI I HENRI MATISSE I COME MOSTA-HEIRT I PETER SORIANO I TAMARA VAN SAN I ELMAR TRENKWALDER

L'exposition interroge la question du socle et de sa remise en cause, la question de la fidélité aux matériaux et la question de la gravité. Jusqu'à l'époque moderne, le socle était purement fonctionnel même si son style s'adaptait à la sculpture qu'il sacralisait. Les fondements de cette tradition du socle sont ébranlés pour la première fois avec Les Bourgeois de Calais de Auguste Rodin (Paris, 1840 - Meudon, 1917), avant d'être mis en question par Brancusi. L'histoire de la commande de ce monument, de la relation entre Rodin et le Maire de Calais Omer Dewavrin entre 1884 et 1995 est primordiale sur la question du socle. Remise en cause du socle chez Rodin, il devient une sculpture à part entière chez Constantin Brancusi (Hobita, Roumanie 1876 – Paris, 1957). Le souci constant de Brancusi est de faire émerger la sculpture en tant que telle, que chaque sculpture soit une expression d'elle-même, et de façon exclusive. C'est dans ce sens qu'il convient de voir, dans les socles de Brancusi, l'expression accomplie de l'idée qu'il a de la fidélité au matériau qu'il choisit de travailler. Socles multiples, qu'il empile, jusqu'à quatre ou cinq, constituant ainsi des édifices constamment modifiés, fréquemment massifs, construits selon des figures symétriques, de géométrie simple. C'est La Colonne sans fin de Brancusi qui a particulièrement retenu l'attention de Carl Andre (Quincy, Massachusetts, Etats-Unis, 1935), sculpture que Brancusi a produite dans de nombreuses versions pendant toute sa vie. C'est la répétition d'un motif simple qui a intéressé Carl Andre. Il réalise ses Ladders (échelles) alors qu'il découvre les sculptures de Brancusi de la Collection Arensberg au Philadelphia Museum of Art en 1959. Il réalise ses premières sculptures minimalistes : combinaison de modules de bois brut aux formes géométriques simples. Les éléments qui constituent une œuvre sont conçus dans un même matériau, qui interroge ainsi la fidélité au matériau, la question de sa masse et de son poids, telle est la leçon de Brancusi. Il déclare : « Je n'ai fait que poser La Colonne sans fin de Brancusi à même le sol ». A New York en 1964, il réalise ses Cedar pieces, nouvelle version de ses Pyramids et participe en 1966 à l'exposition fondatrice du Minimal Art, Primary Structure, où il présente une sculpture qui prend en considération l'espace qu'elle occupe. En 1967, il réalise, pour la première fois dans l'histoire de l'art, une sculpture plane composée de plaques de métal, carrées, juxtaposées, posées sur le sol. Carl Andre propose une expérience de l'œuvre, une expérience sensible et physique, de ses éléments, de son matériau, de son espace, du déplacement du visiteur pour éprouver le lieu : « la sculpture comme lieu ». La sculpture change de statut. Aujourd'hui, chez Rodin, la question du socle est entreprise dans une vision beaucoup plus large prenant en compte l'interaction des processus de création tels que l'assemblage, le dessin et la photographie. Il pratique cette technique dès les années 1890. Il conserve des caisses de fragments anatomiques qu'il utilise en les combinant indéfiniment, jusqu'à les intégrer à des vases, coupes, branches d'arbre ou autres formes. Processus de création tout à fait novateur que celui d'assembler divers fragments qui deviennent des œuvres à part entière, qui impulsent une réflexion nouvelle. "La liaison de la sculpture, de la photographie et du dessin, constitue pour Rodin une incitation constante à considérer ses propres œuvres comme autant de sources vouées à de nouvelles interprétations" (Dominique Viéville). La photographie et le film ont joué un rôle essentiel dans le processus de création de Brancusi. La sculpture ne se réalise que dans la lumière qui révèle l'œuvre. Le travail sur l'image et la pratique sculpturale se complètent.

L'exposition intègre le **CENTENAIRE AUGUSTE RODIN (1840-1917)**



**COMMISSARIAT** | Evelyne-Dorothee Allemand

**L'exposition intègre le CENTENAIRE AUGUSTE RODIN (1917-2017):**

<http://rodin100.org/fr/actualit%C3%A9s/rodin-brancusi-carl-andre-le-socle>

**Pour en savoir plus :**

<http://www.muba-tourcoing.fr/EXPOSITIONS-ET-EVENEMENTS/EXPOSITIONS-A-VENIR/RODIN-BRANCUSI-CARL-ANDRE-LE-SOCLE>

**PARTENAIRES MEDIA**

Connaissance des Arts | [www.connaissancedesarts.com](http://www.connaissancedesarts.com)

Let's Motiv | [www.lm-magazine.com](http://www.lm-magazine.com)

L'exposition bénéficie du soutien exceptionnel du **forum culturel autrichien**<sup>par</sup>

## Extrait du catalogue

Evelyne-Dorothee Allemand

### RODIN I BRANCUSI I CARL ANDRE... LE SOCLE

L'idée de cette exposition *Rodin, Brancusi, Carl Andre...le socle*, a été pensée de longue date et s'est concrétisée, en partie, aujourd'hui. C'est en fait la lecture en 1974 d'un texte de cette critique et artiste américaine, Athena Spear, sur Brancusi, « L'élémentaire et la répétition : Brancusi », édité dans *La Revue de l'Art* en 1971, où la question du socle était clairement posée, que ce sujet m'a intéressée et ne m'a pas quittée. Elle mettait en évidence aussi l'influence déterminante de cet artiste pour un grand nombre d'autres artistes tels que Barbara Hepworth, Henry Moore ou Arp, notamment par la valeur qu'il attachait à la « taille directe » et à la « fidélité aux matériaux ». Mais elle développait surtout l'importance de la réception de *La Colonne sans fin* et des socles de Brancusi chez les artistes minimalistes comme Carl Andre et Robert Morris. La question du socle chez Rodin était alors à peine évoquée, renvoyée à d'autres auteurs ou études. Ce texte synthétique et percutant sur les procédés de création de ces sculpteurs, m'a accompagnée, depuis mes années universitaires jusqu'à aujourd'hui, en tant que conservatrice et directrice de musée des beaux-arts, avec l'idée, un jour, de concrétiser en quelque sorte ces lignes par la réalisation d'une exposition, en reposant ces questions, dans la situation artistique du temps choisi de l'exposition. Même si, bien évidemment, d'autres textes critiques des années soixante-dix — certains contraires à cette approche quelque peu formaliste — ont nourri ma réflexion, ce texte a toujours gardé une résonance particulière. Réaliser cette exposition aujourd'hui, c'est mettre en perspective ces trois sculpteurs au regard d'artistes de générations plus récentes, de l'art contemporain, pour qui Rodin, Brancusi et Carl Andre ont eu une certaine ascendance ou résonance autour de la question du socle en particulier, et de sa relation particulière à l'espace.

La question du socle doit être interrogée aujourd'hui, chez Rodin comme chez Brancusi, dans une vision beaucoup plus large, où interviennent les procédés de création : « En se fondant sur la connaissance qu'on en a acquise ces cinquante dernières années, s'interroger sur cette question du socle à propos de Rodin, induit d'avoir à considérer sa production [...] dans toute la diversité qui lui est propre, ce qui recouvre à la fois les méthodes d'élaboration utilisées par le sculpteur, l'enchevêtrement des techniques ainsi que le rôle du dessin et l'usage qu'il fait simultanément de la photographie ». C'est ce que Dominique Vieville énonce d'emblée dans l'introduction de l'étude qui lui a été demandée spécifiquement pour cette exposition, en raison de la connaissance qu'il a acquise sur la commande des *Bourgeois de Calais*.

Depuis l'Antiquité, le socle avait une valeur purement fonctionnelle. Même si son style s'adaptait à la sculpture qu'il sacralisait, il était nécessaire entre l'œuvre et le sol qu'elle occupait. Il était déjà une mise à distance pour le regard de celui qui devait contempler l'œuvre sculptée dans un espace donné, et enfin, il était bien présent, pour la protéger. Depuis son existence, le socle était donc jugé comme indispensable, surtout pour magnifier les grands hommes de l'histoire, comme ces « figures équestres italiennes, celles du *Coleone* à Venise ou du *Gattamelata* à Padoue » pour citer Rodin déjà, quand il parlait du projet de l'installation à Londres d'un exemplaire des *Bourgeois de Calais*, acquis par le National Art Collections Fund en 1912. Dans la tradition de la Renaissance, le socle comme base, servait à isoler la sculpture de son environnement, tout comme le cadre remplissait la même fonction pour la peinture.

Mais les fondements de cette tradition du socle sont ébranlés pour la première fois avec *Les Bourgeois de Calais* de Rodin, avant d'être mis en question par Brancusi. L'histoire de la commande de ce monument, de la relation entre le sculpteur et le Maire de Calais, Omer Dewavrin, entre 1884 et 1995 est à la fois primordiale et révélatrice sur la problématique du socle. « Supprimer le piédestal », précise Dominique Vieville, « apparaît, non pas comme un geste transgressif, mais plutôt comme un choix lié à la nouvelle composition *en chapelet* que [Rodin] préconise, avec, pour intention, de transférer à chaque figure, saisie individuellement, la force d'expression qu'il avait fondée à l'origine, sur leur rassemblement. Dissoudre la relation entre le groupe et les figures, c'était restituer à chacune d'elle l'identité plastique qui lui est propre » [...] Tel que Rodin l'imagine en 1911, une fois le socle supprimé, chacun, à Calais, se serait trouvé confronté à la réalité plastique de chaque statue qui compose le monument... »

Dominique Viéville  
**Auguste Rodin. La question du socle**

« Par ses tentatives de remise en cause du socle comme support, Rodin a pu être considéré, comme l'initiateur du processus d'autonomisation et de déconstruction de la sculpture au XXe siècle. Cette conception a fait de la question du socle et de la renonciation à celui-ci, le commun dénominateur d'une histoire moderniste des formes et des pratiques artistiques à partir des années 1900. Mais cette théorie du socle a été contestée au cours des années 1970, par une critique radicale de la doctrine formaliste qui en a dénoncé le caractère réducteur. Ainsi, considérer Rodin comme le premier jalon d'une généalogie qui associerait Brancusi, Marcel Duchamp, Giacometti... jusqu'à la sculpture constructiviste et minimale, ne peut plus rendre compte, ni de l'hétérogénéité du champ auquel s'appliquent ces recherches, ni - ce qui vaut pour notre propos - de la complexité de l'œuvre du sculpteur telle qu'on l'appréhende à travers son historiographie récente. En se fondant sur la connaissance qu'on en a acquise ces cinquante dernières années, s'interroger sur cette question du socle à propos de Rodin, induit d'avoir à considérer sa production, non plus à travers sa descendance moderne, mais dans toute la diversité qui lui est propre, ce qui recouvre à la fois les méthodes d'élaboration utilisées par le sculpteur, l'enchevêtrement des techniques ainsi que le rôle du dessin et l'usage qu'il fait simultanément de la photographie.

**« Un vivant chapelet de souffrance et de sacrifice »**

Dans ses entretiens avec Paul Gsell publiés en 1911, Rodin déclare à propos des *Bourgeois de Calais*, qu'il aurait voulu « faire sceller [ses] Statues, les unes derrière les autres devant l'Hôtel de Ville de Calais, à même les dalles de la place, comme un vivant chapelet de souffrance et de sacrifice. Mes personnages auraient ainsi paru se diriger de la Maison municipale vers le camp d'Édouard III ; et les Calaisiens d'aujourd'hui qui les auraient presque coudoyés eussent mieux senti la solidarité traditionnelle qui les lie à ces héros. C'eût été, je crois, d'une impression puissante. Mais on rejeta mon projet et l'on m'imposa un piédestal aussi disgracieux que superflu. L'on eut tort, j'en suis sûr». Il revient d'ailleurs une dernière fois en 1914, sur cette question, en précisant en des termes désormais catégoriques : « Je ne voulais aucun piédestal à ces statues ».

Plus de quinze ans après l'inauguration à Calais du monument sur un socle traditionnel devant les arbres d'un jardin, ces témoignages sont significatifs de la conviction ultime du sculpteur des conditions dans lesquels il aurait souhaité voir établi le monument *in situ*. Car cette présentation envisage non seulement la suppression du piédestal afin de situer le monument très bas ainsi qu'il l'avait initialement préconisé dès la commande, mais, au-delà, elle prescrit également la dissociation du groupe, un choix que Rodin n'avait jamais évoqué et qui n'a pas été réalisée de son vivant. Quant à l'absence complète de socle, ce n'est que dans l'atelier de Meudon, sur les photographies qu'en effectue Jean Limet en 1901, que le groupe peut être vu simplement placé sur le sol.

Tel que Rodin en fait état auprès de Paul Gsell en 1911, le projet de présentation des *Bourgeois* disjoints, posés à même les dalles de la place, est aussi significatif de la façon dont, à cette date, pour l'artiste, une même œuvre peut donner lieu à différentes variations. Le désir de *faire sceller* les figures des *Bourgeois de Calais*, les unes derrière les autres, suggère un éclatement du groupe initial, c'est à dire, une rupture du cube, ce mode de composition des *Bourgeois* qui avait été conçu par le sculpteur comme synonyme d'expression de leur union. Supprimer le piédestal apparaît par conséquent, non pas comme un geste transgressif, mais plutôt comme un choix lié à la nouvelle composition *en chapelet* qu'il préconise, avec, pour intention, de transférer à chaque figure, saisie individuellement, la force d'expression qu'il avait fondée à l'origine, sur leur rassemblement. Dissoudre la relation entre le groupe et les figures, c'était restituer à chacune d'elle l'identité plastique qui lui est propre. Ce procédé avait d'ailleurs déjà été expérimenté par Rodin, dès 1887, lors de l'exposition à la galerie Georges Petit du plâtre de trois des *Bourgeois*. Après 1895, ce sont les bronzes d'*Eustache de Saint-Pierre* (fig.3), de *Jean d'Aire* et de *Pierre de Wissant* que, de la même manière, il montre et commercialise individuellement... »

Sébastien Gokalp

## Brancusi et Andre, la forme et le lieu

« Il existe des filiations artistiques célèbres : Raphael et le Pérugin, Flaubert et Maupassant, Gustave Moreau et Matisse. Elles sont nées d'une rencontre, d'un enseignement, d'un lien familial... Mais Carl Andre, qui revendique l'influence déterminante de l'œuvre de Brancusi sur la sienne, ne l'a jamais croisé. La rencontre se passe à travers son ami Hollis Frampton, photographe et cinéaste. De 1958 à 1963, alors même qu'il met en place son vocabulaire plastique, Andre passe de longues heures à redéfinir ce que devrait être l'art avec Frampton, et notamment en partant de Brancusi : « Je me souviens d'être allé voir les Brancusi du Philadelphia Museum of Art avec Hollis Frampton et Mark Shapiro. En 1957, je n'avais pas un intérêt aussi profond pour Brancusi [il n'a alors pas vu la rétrospective organisée par le Guggenheim museum en 1955]. Puis, en 1958, Hollis, qui habitait jusque-là à Washington, s'est installé à New York. Nous admirions l'essai d'Ezra Pound sur Brancusi. Comme cela a été souligné par de nombreux critiques, la poésie de Pound est très sculpturale. Il écrit toujours à propos de la sculpture ou de la matière. » Il se réfère au court texte du poète Ezra Pound, « Brancusi » publié en 1921, dans la suite d'un ouvrage sur le sculpteur vorticiste Gaudier-Brzeska. Andre hésite dans les années 1950 entre une carrière de poète, de peintre et de sculpteur. Ce texte de Pound fait la jonction entre la sculpture et la poésie. Pound est l'un des rares en son temps à avoir écrit sur les formes abstraites en marbre et bronze des sculptures de Brancusi, ce qui fait dire à Andre : « Pound est le premier critique de sculpture du XX<sup>e</sup> siècle.

Nombre d'aphorismes d'Andre sont similaires à des phrases du texte de Pound sur Brancusi, conférant à ce texte un rôle de premier plan dans sa conception originelle de la sculpture. Pound affirme ainsi l'importance du matériau sur l'idée chez Brancusi : « Une œuvre d'art ne contient pas d'idée indépendante de la forme. » Andre a toujours eu une approche similaire, affirmant par exemple : « Je ne suis certainement pas un artiste conceptuel, car l'existence physique de mon œuvre ne peut être séparée de l'idée de celle-ci. C'est pourquoi je disais que je n'ai pas d'idées artistiques. Je n'ai que des désirs artistiques. » A la définition de Pound : « La perception de la sculpture est l'appréciation des masses en relation. » correspond celle d'Andre : « [...] la beauté de la sculpture est inséparable du matériau et de ce qui est inhérent au matériau. » Le New-yorkais dit en 1970 son désir « de se soumettre aux propriétés de [ses] matériaux. »

Andre retient de Brancusi la simplification de la forme et l'importance accordée à l'assemblage. En 1960, les *Element Series*, qu'il considère comme sa première suite de maturité, est une variation autour d'une poutre en bois de format 90x30x30 cm, qui rappelle les blocs de bois sommaires du *Torse de jeune homme* (1917-1922) de Brancusi, présenté au musée de Philadelphie.

Les formes de Brancusi se retrouvent jusque dans les poèmes typographiés d'Andre **iii**: pour « E S S A Y O N S C U L P T U R E F O R E C G O O S S E N 1 9 6 4 » [« essai sur la sculpture pour E. C. Goossen 1964 »] (1964), Andre choisit des mots se rapportant aux formes sculpturales, architecturales et physiques, puis les dispose pour créer l'image de deux demi *Colonne sans fin* de Brancusi.

Mais c'est surtout les socles comme éléments à part entière des sculptures de Brancusi qui marquent Andre. Il décrit ainsi sa première vision d'une sculpture de Brancusi dans une salle de musée en 1957 : « Avant j'avais vu des photos. Mon ami Hollis Frampton était un admirateur d'Ezra Pound qui avait étudié des sculptures et en particulier celles de Gaudier-Brzeska et Brancusi. Très tôt, j'ai été emballé par Brancusi parce que les photos montraient ses créations polies, photographiées au-dessus de la base ; "Les oiseaux dans l'espace", "Mademoiselle Pogany" et ainsi de suite. Elles portaient la marque d'après Rodin, il avait peaufiné Rodin en quelque sorte. Puis je les ai vues, avec leurs socles bien ancrés dans le sol qui étaient d'une nature tout à fait différente. C'est pourquoi Brancusi est pour moi le grand lien avec la terre. Brancusi utilisait beaucoup de matériaux qu'il trouvait, non pas que cela soit important, mais il utilisait des vis d'anciennes presses à vin et des poutres plutôt abîmées ; il associait ces éléments hétérogènes (pas homogènes). Pour construire ses socles, il mélangeait ces éléments, ce qui faisait, à mon avis, l'intérêt de son travail — ces socles étaient les produits finals des matériaux. » Andre par la suite conçoit toutes ses sculptures sans support, posées directement au sol, un élément pouvant servir de socle à un autre, sans qu'il y ait de différenciation, amenant ainsi à s'interroger sur la fonction du socle... »

### Stephan Balkenhol

#### e.-d. a. Rodin et Brancusi t'ont-ils intéressé ?

s. b. Bien sûr, Rodin, Brancusi comme Giacometti m'ont beaucoup intéressé. Rodin a peut-être été le premier à avoir libéré la sculpture, à franchir le pas de l'autonomie de l'art en réalisant des figures qui sont simplement là, pour elles-mêmes ; ces centaines de bozzettis, maquettes, torsos et œuvres non finies auxquelles il donne encore des titres mais qui traduisent cette idée d'autonomie.

Brancusi, lui, profite de la grande tradition artisanale de son pays natal, la Roumanie. Il s'en inspirera pour créer des socles ou des sculptures d'une abstraction parfaite. J'adore la simplicité et la concentration de la forme dans ses travaux.

Giacometti, enfin ; peut-être le dernier grand artiste du XXe siècle à avoir questionné la figure humaine. Il est influencé par l'existentialisme et ses personnages, ses têtes, expriment le doute, la recherche sans fin, le sentiment de ne pas pouvoir aboutir ; ce sont des œuvres extraordinaires qui élargissent la vision de l'espace. Giacometti m'a ouvert les yeux en ce qui concerne l'échelle d'une sculpture : le fait qu'une petite figure peut sembler beaucoup plus monumentale qu'une grande, car elle met davantage en valeur l'espace environnant... »

### Vincent Barré

#### e.-d. a. En quoi Rodin t'interroge t'il toujours ? Quelles sont les oeuvres qui t'intéressent particulièrement et pourquoi ?

v. b. J'ai passé mes épreuves de bac « sous le regard » de *l'âge d'airain* au Lycée Rodin, où emporté dans son élan, j'ai réussi à sortir de ma condition de cancre. Belle entrée en matière ! Mais Rodin m'intimide, dans sa gestuelle dramatique, sa puissance, son excellence. Et je n'ai rien d'un modelleur. Des œuvres qui semblent faites « d'un jet », comme le *Balzac* du Boulevard Raspail me surprennent toujours, par l'apparente simplicité de leur masse, le dynamisme de leur faux aplomb, leur position anormalement élevée, je ne sais. Et à l'inverse pour le projet originel des *Bourgeois de Calais*, je comprends bien l'invention et l'audace de Rodin à vouloir les inscrire directement sur le sol d'une place publique, voire dispersés afin qu'ils appartiennent au même espace que le spectateur, le confrontent immédiatement. C'est une vision de rupture dont la sculpture contemporaine et l'installation sont totalement les héritiers, et à laquelle les bourgeois commanditaires qui attendaient pour Calais une œuvre d'édification n'ont rien compris. Quel gâchis !... »

### Côme Mosta-heirt

#### e.-d. a. La question fondamentale posée chez toi a toujours été une approche de la peinture autre que le tableau. Tu l'as abordée dans la relation à la sculpture, et tu t'es situé dans un entre-deux peinture et sculpture

c. m-h. J'ai toujours aimé la peinture. Rétrospectivement je fais quelques observations. Je reconnais Rembrandt pour la lumière, Delacroix pour la construction par la couleur et Monet, qui synthétise les deux en créant un nouvel espace pictural.

A propos de l'espace dans la peinture, il y a eu quand j'avais 17 ans la découverte au musée de Bâle de Barnett Newman et Pollock. Pendant mes études d'art, j'ai pensé abandonner la peinture. De plus, la question de l'objet dans les ready-mades de Marcel Duchamp me préoccupait, mais j'ai eu l'intuition que la chose s'académiserait avec ses suiveurs, ce qui se vérifie ! J'ai donc décidé de me tourner vers une question qui me paraît moderne : l'espace et la notion d'étendue mise en place par Matisse et Newman, en l'appliquant sur des volumes, en l'occurrence des poutres en bois.

La rencontre avec la sculpture de Carl Andre, à la fin des années soixante à New-York a été très éclairante. Il a couché *La Colonne sans fin* de Brancusi et a introduit la question de l'étendue en sculpture. En repensant à Barnett Newman qui théorisait l'œuvre de Matisse avec l'étendue en peinture, j'ai osé appliquer en 1973, la couleur sur une poutre qui prenait l'espace du lieu. Ceci étant à l'époque le fruit du hasard, j'ai donc continué à peindre des volumes de préférence en bois jusqu'à mes dernières expositions, avec des structures en bois peints de trois couleurs superposées (rouge, bleu et ocre) qui s'étendent sur les murs ou au sol... »

## Tamara Van San

**e.-d. a. Quelle est pour toi cette « fidélité aux matériaux », chère à Brancusi, que tu développes aussi dans ton oeuvre ?**

**t. vs.** La fidélité aux matériaux chère à Brancusi est centrale dans mon travail. Par exemple, je crée des tours en céramique parce que la tour est une des formes de base de la sculpture. Tout l'enjeu est de gagner de la hauteur avec un matériau qui ne s'y prête pas, normalement, et dont il faut respecter la nature pour réussir. Dans ce cas-ci, il faut comprendre que ce qui différencie la céramique d'autres formes de sculpture est l'impossibilité de renforcer la sculpture par une armature en métal. En même temps, la sculpture doit être creuse pour pouvoir être cuite sans se casser (sauf si l'on veut que ça se casse, bien entendu). Alors, pour pouvoir arriver à la hauteur des tours en question, sans utiliser une technique de vase creuse (qui a tendance à rendre toutes les céramiques semblables), j'ai développé une technique personnelle en aplatissant l'argile entre les doigts. Puis toute la tour est construite en attachant toutes ses feuilles l'une à l'autre, afin d'obtenir une structure légère et transparente, mais assez ferme pour gagner en hauteur. J'appelle mes sculptures « méta-sculptures » parce que j'essaie de rendre visible ma démarche en poussant mes bouts de doigts à travers certaines feuilles. Cela semble les rendre encore plus légères, transparentes, délicates et personnelles, mais montre aussi comment elles ont été faites... »

## Peter Soriano

**e.-d. a. La question du socle pour toi, en as-tu eu conscience dès le début de ton travail ?**

**p. s.** Oui, tout à fait. Dans les temps où j'ai sérieusement commencé à faire de l'art, à la fin des années 1970, j'ai découvert dans un musée la *Femme égorgée* d'Alberto Giacometti. Comme voulu par Giacometti, l'oeuvre était posée à même le sol sans socle ou base. Pour moi, vue ainsi, étendue sur le sol froid, la sculpture m'a paru effroyablement immédiate, comme si moi, le spectateur, j'étais complice de la violence décrite dans l'oeuvre. Si la *Femme égorgée* était posée sur un socle, elle aurait eu un tout autre effet sur moi – moins puissant, moins agressif. Depuis, j'ai été très conscient des socles... »

## Elmar Trenkwalder

**e.-d. a. Est-ce que cette Porte de l'Enfer de Rodin t'a fasciné ?**

**e. t.** Oui, beaucoup, c'est une grande question. Je considère que c'est le travail le plus difficile d'Auguste Rodin. Les chants de Dante sont l'étincelle qui donne l'inspiration à la matière, que Rodin déploie de toutes ses forces contre le pouvoir de la gravité. Ce poids intérieur me fascine non seulement parce que Rodin associe le corps et l'architecture, mais il étend le champ de la sculpture à l'espace pictural illusionniste, afin de créer une entrée, voire une sortie, au-delà de la sculpture qui nous laisse deviner l'horreur qui se cache derrière la porte. La Porte de l'enfer est emblématique de l'oeuvre entier de Rodin, qui se développe avec une très grande force à partir de l'oeuvre de Dante et l'approche fragmentaire de la sculpture de Michel-Ange. (...)

**e.-d. a. Dans le processus de création de Rodin, quels éléments t'ont t-ils plus spécialement interpellé ?**

**e. t.** Il y a deux aspects dans les sculptures de Rodin qui me fascinent particulièrement. D'un côté, l'angle de vue puissant, tectonique du corps humain, et de l'autre, leur légèreté flottante, leur aspect presque immatériel. Mais les dessins de Rodin m'intéressent aussi beaucoup parce qu'ils sont parfaitement extraordinaire dans leur liberté, sans ambition artistique superficielle ou vanité quelconque, car sa conception et son approche de sculpteur font du dessin un moyen de saisir l'espace. Rodin élève le corps et tous les éléments qui s'y rapportent, mais sans l'idéaliser. Et puis il y a bien sûr l'érotisme sublime de Rodin... »



## **Liste des prêteurs**

Musée Rodin, Paris

MNAM CCI, Centre Pompidou

Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris

Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis

Frac Limousin, Limoges

Frac Grand Large Hauts-de-France, Dunkerque

Colby College Museum of Art, Waterville, ME, USA

Deweert Galerie, Otegem, Belgique

Galerie Jean Fournier, Paris

Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin, Zurich

Galerie de France, Paris

## **Les artistes**

Stephan Balkenhol

Vincent Barré

Côme Mosta-heirt

Tamara Van San

Peter Soriano

Elmar Trenkwalder

## **\_Liste des œuvres exposées**

### **Auguste Rodin (Paris, 1840 – Meudon, 1917)**

1. Auguste Rodin  
*Pied gauche sur gaine à rinceaux et cannelures*  
1880  
Plâtre  
Hors tout : 144 x 47,4 x 27 cm  
Œuvre : 32,1 x 47,4 x 20,3 cm  
Socle : 111,7 x 26 x 27 cm  
Inv. S.02700  
Paris, Musée Rodin

2. Auguste Rodin  
Fonderie Godard Emile  
*Monument des Bourgeois de Calais, première maquette*  
Création : 1884  
Fonte : 1970  
Bronze, fonte à cire perdue  
59,7 x 37,7 x 32 cm  
Inv. S.00391  
Paris, Musée Rodin

3. Auguste Rodin  
Fondeur d'art Alexis Rudier  
*Pierre et de Jacques de Wissant, main gauche*  
1885-1886  
Bronze, fonte au sable  
44,4 x 19,2 x 14 cm  
Inv. S.01128  
Paris, Musée Rodin

4. Auguste Rodin  
Fonderie de Coubertin  
*Pierre de Wissant monumental*  
Création : 1887  
Fonte : 1988  
Bronze  
Fonte à la cire perdue  
214 x 106 x 118 cm  
Inv. S.06139  
Paris, Musée Rodin

5. Auguste Rodin  
Fonderie de Coubertin  
*Eustache de Saint-Pierre monumental*  
Création : 1887  
Fonte : 1991  
Bronze  
Fonte à la cire perdue  
215 x 77 x 113 cm  
Inv. S.06141  
Paris, Musée Rodin

6. Auguste Rodin  
Fondeur d'art Alexis Rudier  
*Les Bourgeois de Calais, Jean d'Aire, réduction*  
1895  
Bronze, fonte au sable  
46,5 x 16 x 13 cm  
Inv. S.00422  
Paris, Musée Rodin

7. Auguste Rodin  
Fondeur d'art Alexis Rudier  
*Les Bourgeois de Calais, Jean de Fiennes, réduction*  
1895-1899  
Bronze, fonte au sable  
46,5 x 26,5 x 16,5 cm  
Inv. S.00419  
Paris, Musée Rodin

8. Auguste Rodin  
Fondeur d'art Alexis Rudier  
*Les Bourgeois de Calais, Andrieu d'Andres, réduction*  
1900  
Bronze, fonte au sable  
43 x 21,5 x 20 cm  
Inv. S.00421  
Paris, Musée Rodin

9. Auguste Rodin  
*Assemblage : Nu féminin debout dans un vase*  
Vers 1900  
Plâtre  
Vase en terre cuite  
47,5 x 20,7 x 14 cm  
Inv. S.00379  
Paris, Musée Rodin

10. Auguste Rodin  
*Torse d'Iris B, grand modèle*  
1903  
Plâtre  
160 x 95 x 60,5  
Inv. S.00176  
Paris, Musée Rodin

11. Auguste Rodin  
*Torse féminin à Tête de femme au chignon et tête de Pierre de Wissant, réduction*  
Plâtre  
24,2 x 17,6 x 13,5 cm  
Inv. S.00404  
Paris, Musée Rodin

12. Auguste Rodin  
*Assemblage : Nu féminin à tête de femme slave, émergeant d'un vase*  
Figure en plâtre  
Vase en terre cuite  
28,6 x 18,6 x 12,9 cm  
Inv. S.03866  
Paris, Musée Rodin

13. Auguste Rodin  
*Aurore (plâtre)*  
Epreuve sur papier albuminé  
10,5 x 13, 9 cm  
Inv. Ph. 1050  
Paris, Musée Rodin

14. Auguste Rodin  
*Aurore (plâtre)*  
Epreuve sur papier albuminé  
4,6 x 6,10 cm  
Inv. Ph. 1052  
Paris, Musée Rodin

15. Auguste Rodin  
*Fugit Amor (bronze)*  
Epreuve sur papier albuminé  
14,6 x 11,10 cm  
Inv. Ph. 02234  
Paris, Musée Rodin

### **Henri Matisse (Le Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954)**

16. Henri Matisse  
*Le Serf*  
1900-1903  
Bronze à patine noire  
92,3 x 33,5 x 31 cm  
Inv. 1952-70  
Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse

17. Henri Matisse  
*Le Pied*  
vers 1909  
Bronze  
33,8 x 20 x 15,2 cm  
Inv. 1997-3  
Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse

### **Constantin Brancusi (Hobita, Pestisani, Roumanie, 1876 – Paris, 1957)**

18. Constantin Brancusi  
*Vue d'atelier : Princesse X (plâtre, 1915-1916), Figure bois (1916 ?), Coupe IV (1916-1922 ?, en cours), Tête d'enfant (Tête du Premier Pas, 1913-1915)*  
vers 1916  
Epreuve gélatino-argentique  
13,6 x 12 cm  
Inv. PH 2 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

19. Constantin Brancusi  
*L'Oiseau d'or, bronze poli (1919)*  
Vers 1919  
Epreuve gélatino-argentique  
23,1 x 17,1 cm (hors marge)  
Inv. PH 467 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

20. Constantin Brancusi  
*Melle Pogany II, vue de dos, bronze poli (1920)*  
vers 1920  
Epreuve gélatino-argentique  
23 x 17,1 cm  
Inv. PH 303 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

21. Constantin Brancusi  
*Leda (1920)*  
avant septembre 1921  
Epreuve gélatino-argentique  
17,9 x 23,9 cm  
Inv. PH 385 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

22. Constantin Brancusi  
*Vue d'atelier : Adam et Eve (1916-1921) et Socles (v. 1922)*  
avant 3 août 1922  
Epreuve gélatino-argentique  
30 x 23,9 cm  
Inv. PH 21 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

23. Constantin Brancusi  
*Les films de Brancusi*  
1923-1939  
Film 35 mm noir et blanc, muet, 56'  
Inv. AM 2011-F27  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

24. Constantin Brancusi  
*Le Poisson*  
Vers 1926  
Epreuve gélatino-argentique  
17,9 x 23,9 cm  
Inv. PH 437 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre  
de création industrielle

25. Constantin Brancusi  
*La Négrresse blonde, vue de face, bronze poli (1926)*  
1926  
Epreuve gélatino-argentique  
28,6 x 17,9 cm  
Inv. PH 333 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre  
de création industrielle

26. Constantin Brancusi  
*Leda (1926)*  
vers 1936  
Photogramme, épreuve gélatino-  
argentique  
23,9 x 29,9 cm  
Inv. PH 401 B  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre  
de création industrielle

27. Constantin Brancusi  
*Vue d'atelier : Princesse X (1915-1916), L'Oiseau dans l'espace, bronze poli (1927), Leda (1926), Colonnes sans fin I à III (1925, 1926 et av. 1928 ?), Plante exotique (1923-1924)*  
vers 1929  
Epreuve gélatino-argentique  
29,8 x 23,8 cm  
Inv. PH 79 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre  
de création industrielle

28. Constantin Brancusi  
*L'Oiseau dans l'espace, marbre blanc (oct. 1927)*  
vers 1932  
Epreuve gélatino-argentique  
28,7 x 19,3 cm  
Inv. PH 492 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre  
de création industrielle

29. Constantin Brancusi  
*Autoportrait dans l'atelier : les Colonnes sans fin I à IV, Le Poisson (1930), Leda (1926)*  
vers 1934  
Epreuve gélatino-argentique  
39,8 x 30 cm  
Inv. PH 853 A  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre  
de création industrielle

30. Constantin Brancusi  
*Vue d'atelier : L'Oiseau dans l'espace, bronze poli (1941), Le Phoque (1943), Le Poisson (1930), Colonnes sans fin I à IV (1925, 1926, av. 1928 ? et v. 1930-1931), Leda (1926)*  
vers 1943-1946  
Epreuve gélatino-argentique  
23,9 x 18 cm  
Inv. PH 144 B  
Paris, Centre Pompidou  
Musée national d'art moderne / Centre  
de création industrielle

### Alberto Giacometti (Borgonovo, Suisse, 1901 - Coire, Suisse, 1966)

31. Alberto Giacometti  
*Petit buste sur socle double*  
1940-1941  
Bronze patiné  
11,6 x 6,2 x 5,4 cm  
Inv. 1994-0208  
Paris, Fondation Alberto et Annette  
Giacometti

32. Alberto Giacometti  
*Petite tête de Marie-Laure de Noailles sur socle*  
vers 1946  
Bronze patiné  
12 x 5,5 x 5,5 cm  
Inv. 1994-0202  
Paris, Fondation Alberto et Annette  
Giacometti

33. Alberto Giacometti  
*Petit buste sur colonne*  
vers 1951-1952  
Bronze patiné  
152,2 x 21,2 x 22,6  
Inv. 1994-0206  
Paris, Fondation Alberto et Annette  
Giacometti

### Carl Andre (Quincy, Massachussetts, 1935) Vit et travaille à New-York

34. Carl Andre  
*The Way North and West*  
1975  
3 parallélépipède rectangles en bois  
Cèdre rouge  
91 x 121 x 91 cm  
3 x (30 x 91 x 30 cm)  
Inv. 198707  
Limoges, Frac Limousin

35. Carl Andre  
*Phalanx*  
1981  
14 billots de cèdre rouge  
14 x (90 x 30 x 30 cm)  
Inv. 89.7 (1 à 14)  
Dunkerque, FRAC Grand Large Hauts-  
de-France

### Côme Mosta Heirt (Le Havre, 1946) Vit et travaille à Paris et New- York

36. Côme Mosta Heirt  
*Poutre colorée*  
1973  
Bois peint  
Dimensions variables  
Atelier de l'artiste

37. Côme Mosta Heirt  
*Trisoclesoclé*  
1982  
Bois et bronze peint  
Paris, Galerie de France

38. Côme Mosta Heirt  
*2 en Trois*  
Bois / Couleurs (tilleuls), 3 éléments  
112 x 120 x 33 cm  
Atelier de l'artiste

### Vincent Barré (Vierzon, 1948) Vit et travaille à Paris, St Firmin-des-Bois et Vattetot- sur-mer

39. Vincent Barré  
*ex-Voto (Fesses)*  
2015  
Bronze à la cire directe  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

40. Vincent Barré  
*ex-Voto (Main)*  
2015  
Bronze à la cire directe  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

41. Vincent Barré  
*ex-Voto (pied)*  
2015  
Bronze à la cire directe  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

42. Vincent Barré  
*ex-Voto (Tête)*  
2015  
Bronze à la cire directe  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

43. Vincent Barré  
*ex-Voto (Tête)*  
2015  
Bronze à la cire directe  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

44. Vincent Barré  
*ex-Voto (Tête tronquée)*  
2015  
Bronze à la cire directe  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

45. Vincent Barré  
*ex-Voto (Bras troué)*  
2016  
Bronze à la cire directe  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

46. Vincent Barré  
*ex-Voto (Tête tronquée)*  
2016  
Bronze à la cire directe  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

47. Vincent Barré  
*Torse*  
2016  
Fonte d'aluminium  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

**Stephan Balkenhol  
(Fritzlar, Allemagne, 1957)  
Vit et travaille à Karlsruhe et  
à Meisenthal**

48. Stephan Balkenhol  
*Grosse Figur (Mann)*  
Grande figure (Homme)  
1995  
Cèdre et peinture  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

49. Stephan Balkenhol  
*Verdrehte Männer*  
Homme  
2003  
Bronze  
58,2 x 40 x 20 cm  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

50. Stephan Balkenhol  
*Verdrehte Männer*  
Homme  
2003  
Bronze  
75,2 x 52 x 22 cm  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

51. Stephan Balkenhol  
*Schildkröte*  
Tortue  
2002  
peinture sur lignum vitae  
120 x 40 cm diam  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

52. Stephan Balkenhol  
*Mann mit schwarz-weissem*  
Homme noir et blanc  
2005  
Relief, bois de Ayous  
167,5 x 35 x 25 cm  
Relief 105 x 140 x 5 cm  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

53. Stephan Balkenhol  
*Turm*  
Tour  
2007  
Peuplier et peinture  
79 x 40 x 40 cm  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

54. Stephan Balkenhol  
*Kirche*  
Eglise  
2007  
Peuplier et peinture  
90 x 58 x 41 cm  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

55. Stephan Balkenhol  
*Weiblicher Akt*  
Nu féminin  
2012  
Hêtre et peinture  
204 x 52 x 37 cm/263,5 x 80 x 59,5 cm  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

56. Stephan Balkenhol  
*Sans titre*  
2016  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique

**Peter Soriano  
(Manille, Philippines, 1959)  
Vit et travaille à New-York**

57. Peter Soriano  
*Permanent Maintenance*  
Maintenance permanente  
2015  
Wall drawing  
Dessin mural  
Peinture à la bombe et acrylique  
Dimensions variables  
Mayflower Hill, Waterville, Maine, Colby  
College Museum of Art

58. Peter Soriano  
*Permanent Maintenance (détail)*  
Maintenance permanente  
2015  
Dessin préparatoire  
Atelier de l'artiste  
Galerie Jean Fournier, Paris

59. Peter Soriano  
*Permanent Maintenance (détail)*  
Maintenance permanente  
2015  
Dessin préparatoire  
Atelier de l'artiste  
Galerie Jean Fournier, Paris

60. Peter Soriano  
*Permanent Maintenance (détail)*  
Maintenance permanente  
2015  
Dessin préparatoire  
Atelier de l'artiste  
Galerie Jean Fournier, Paris

**Elmar Trenkwalder  
(Weissenbach am Lech,  
Autriche, 1959)  
Vit et travaille à Innsbruck**

61. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 910*  
1989  
Crayon sur papier  
31,5 x 24,5 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

62. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 570*  
1991  
Crayon et aquarelle sur papier  
25 x 18 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

63. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1081*  
2001  
Crayon sur papier  
32 x 24 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

64. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1139*  
2002  
Crayon et aquarelle sur papier  
36 x 17,5 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

65. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1139*  
2002  
Crayon sur papier  
36 x 17,5 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

66. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1151*  
2002  
Crayon sur papier  
21 x 17 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

67. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1159*  
2002  
Crayon sur papier  
27 x 19 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

68. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1191*  
2003  
Crayon sur papier  
36 x 27 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

69. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1237*  
2004  
Crayon sur papier  
47,5 x 36 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

70. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1294*  
2005  
Crayon sur papier  
29,5 x 21 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

71. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1350*  
2007  
Crayon sur papier  
25 x 17,5 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

72. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1457*  
2010  
Crayon sur papier  
30 x 20,5 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

73. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 0242-S*  
2011  
Terre cuite émaillée  
286 x 72 x 53  
Inv. D.2014.5.1  
Atelier de l'artiste  
En dépôt au MUba Eugène Leroy,  
Tourcoing  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

74. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1499*  
2012  
Crayon sur papier  
35 x 25 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

75. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1500*  
2012  
Crayon sur papier  
50 x 35 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

76. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1561*  
2012  
Crayon sur papier  
29 x 17 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

77. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1518*  
2013  
Crayon sur papier  
35 x 25,5 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

78. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1562*  
2013  
Crayon sur papier  
27 x 19 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

79. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1571*  
2013  
Crayon sur papier  
27 x 21 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

80. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 1552*  
2013  
Crayon sur papier  
26,5 x 19,5 cm  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

81. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 287 S*  
2014  
Grès  
58 x 40 x 33  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

82. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 266*  
2014  
Grès de Sèvres  
256 x 120 x 62  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

83. Elmar Trenkwalder  
*WVZ 325 S*  
2016  
Grès émaillé  
6 éléments  
213 x 143 x 41  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin,  
Zurich

### **Tamara Van San (Appelterre, Belgique, 1982) Vit et travaille à Bruxelles**

***Worlds Within Worlds***  
***Mondes dans les mondes***  
**84 – 94**  
Céramique, aluminium et marbre  
Dimensions variables  
2016-2017

84. Tamara Van San  
*Alberto Sculpting*  
2016  
céramique  
Collection privée

85. Tamara Van San  
*Banana Dream*  
2016  
Céramique  
Collection privée

86. Tamara Van San  
*Diana & Actaeon*  
2016  
Céramique  
Collection privée

87. Tamara Van San  
*Balinese Dance of the Bumblebees*  
2016  
Collection privée

88. Tamara Van San  
*The Hawk*  
2016  
Collection privée

89. Tamara Van San  
*Jitterbug*  
2016  
Collection privée

90. Tamara Van San  
*Worlds Within Worlds  
(Forever Loving)*  
2016  
Collection privée

91. Tamara Van San  
*Blue Rain II*  
2016  
Collection privée

92. Tamara Van San  
*Standard Poodle*  
2016  
Collection privée

93. Tamara Van San  
*Malachite*  
2016  
Collection privée

94. Tamara Van San  
*Mama Miracoli*  
2016  
Collection privée

## Liste des visuels disponibles pour la presse



**Auguste Rodin**  
Cat. 4  
Cat. 5  
Paris, Musée Rodin  
© photo DR



**Henri Matisse**  
*Le Serf*  
1900-1903  
Bronze à patine noire  
92,3 x 33,5 x 31 cm  
Inv. 1952-70  
Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse  
© Succession H. Matisse / photo D.R.



**Stephan Balkenhol**  
*Grosse Figur (Mann)*  
Grande figure (Homme)  
1995  
Cèdre et peinture  
Galerie Deweer, Otegem, Belgique  
© Stephan Balkenhol, photo Dries Verstraete



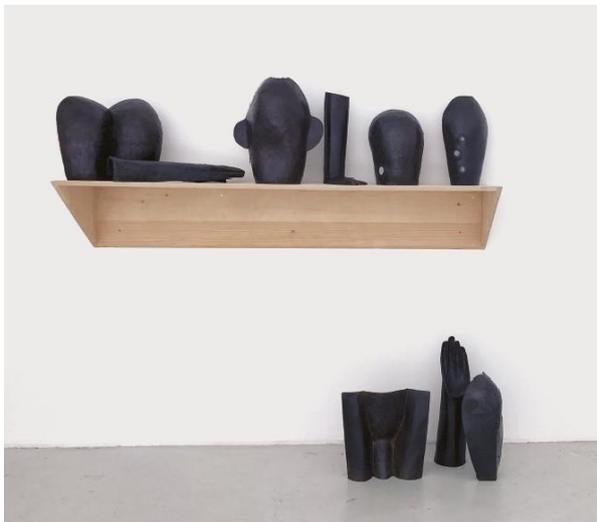
**Vincent Barré**  
*Torse*  
2016  
Fonte d'aluminium  
Atelier de l'artiste  
Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin, Zurich  
© Vincent Barré, photo Florian Kleinfenn



**Auguste Rodin**  
*Pied gauche sur gaine à rinceaux et cannelures*  
 1880  
 Plâtre  
 Hors tout : 144 x 47,4 x 27 cm  
 Œuvre : 32,1 x 47,4 x 20,3 cm  
 Socle : 111,7 x 26 x 27 cm  
 Inv. S.02700  
 Paris, Musée Rodin



**Henri Matisse**  
*Le Pied*  
 vers 1909  
 Bronze  
 33,8 x 20 x 15,2 cm  
 Inv. 1997-3  
 Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse  
 © Succession H. Matisse  
 photo Florian Kleinfenn



**Vincent Barré**  
*ex-Voto*  
 2015  
 Bronze à la cire directe  
 Atelier de l'artiste  
 Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin, Zurich  
 © Vincent Barré, photo Evelyne-Dorothee Allemand



**Auguste Rodin**  
*Torse féminin à Tête de femme au chignon et tête de Pierre de Wissant, réduction*  
 Plâtre  
 24,2 x 17,6 x 13,5 cm  
 Inv. S.00404  
 Paris, Musée Rodin  
 © musée Rodin, photo Christian Baraja



**Auguste Rodin**

*Assemblage : Nu féminin debout dans un vase*  
Vers 1900  
Plâtre  
Vase en terre cuite  
47,5 x 20,7 x 14 cm  
Inv. S.00379  
Paris, Musée Rodin  
© photo DR



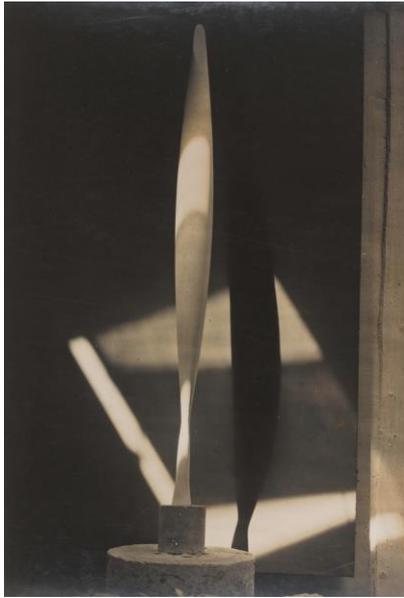
**Auguste Rodin**

*Assemblage : Nu féminin à tête de femme slave, émergeant d'un vase*  
Figure en plâtre  
Vase en terre cuite  
28,6 x 18,6 x 12,9 cm  
Inv. S.03866  
Paris, Musée Rodin  
© photo DR



**Auguste Rodin**

*Torse d'Iris B, grand modèle*  
1903  
Plâtre  
160 x 95 x 60,5  
Inv. S.00176  
Paris, Musée Rodin



**Constantin Brancusi**

*L'Oiseau dans l'espace, marbre blanc (oct. 1927)*  
vers 1932

Epreuve gélatino-argentique

28,7 x 19,3 cm

Inv. PH 492 A

Paris, Centre Pompidou Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI



**Constantin Brancusi**

*Vue d'atelier : Princesse X (plâtre, 1915-1916), Figure bois (1916 ?), Coupe IV (1916-1922 ?, en cours), Tête d'enfant (Tête du Premier Pas, 1913-1915)*

vers 1916

Epreuve gélatino-argentique

13,6 x 12 cm

Inv. PH 2 A

Paris, Centre Pompidou Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI



**Constantin Brancusi**

*Vue d'atelier : Adam et Eve (1916-1921) et Socles (v. 1922)*  
avant 3 août 1922

Epreuve gélatino-argentique

30 x 23,9 cm

Inv. PH 21 A

Paris, Centre Pompidou

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI



**Stephan Balkenhol**

*Schildkröte*

Tortue

2002

peinture sur lignum vitae

120 x 40 cm diam

Galerie Deweer, Otegem, Belgique

© Stephan Balkenhol photo Dries Verstraete



**Alberto Giacometti**  
*Petite tête de Marie-Laure de Noailles sur socle*  
 vers 1946  
 Bronze patiné  
 12 x 5,5 x 5,5 cm  
 Inv. 1994-0202  
 Paris, Fondation Alberto et Annette Giacometti  
 © Succession Alberto Giacometti Fondation  
 Alberto et Annette Giacometti – ADAGP, Paris 2017



**Alberto Giacometti**  
*Petit buste sur colonne*  
 vers 1951-1952  
 Bronze patiné  
 152,2 x 21,2 x 22,6  
 Inv. 1994-0206  
 Paris, Fondation Alberto et Annette Giacometti  
 © Succession Alberto Giacometti Fondation  
 Alberto et Annette Giacometti – ADAGP, Paris 2017



**Alberto Giacometti**  
*Petit buste sur socle double*  
 1940-1941  
 Bronze patiné  
 11,6 x 6,2 x 5,4 cm  
 Inv. 1994-0208  
 Paris, Fondation Alberto et Annette Giacometti  
 © Succession Alberto Giacometti Fondation  
 Alberto et Annette Giacometti – ADAGP, Paris 2017



**Stephan Balkenhol**  
*Turm*  
 Tour  
 2007  
 Peuplier et peinture  
 79 x 40 x 40 cm  
 Galerie Deweer, Otegem, Belgique  
 © Stephan Balkenhol photo Dries Verstraete



**Carl Andre**  
*Phalanx*  
 1981  
 14 billots de cèdre rouge  
 14 x (90 x 30 x 30 cm)  
 Inv. 89.7 (1 à 14)  
 Dunkerque, FRAC Grand Large Hauts-de-France  
 © Carl Andre /  
 FRAC Hauts de France. ADAGP,  
 Paris 2017 . photo D.R.



**Carl Andre**  
*The Way North and West*  
 1975  
 3 parallélépipède rectangles en bois  
 Cèdre rouge  
 91 x 121 x 91 cm  
 3 x (30 x 91 x 30 cm)  
 Inv. 198707  
 Limoges, Frac Limousin  
 © Carl Andre /  
 FRAC Limousin. ADAGP, Paris 2017 .  
 photo Freddy Le Saux



**Côme Mosta Heirt**  
*Poutre colorée*  
 1973  
 Bois peint  
 Dimensions variables  
 Atelier de l'artiste  
 © Côme Mosta-heirt .  
 photo Emeric Dubois



**Côme Mosta Heirt**  
*Trisoclesoclé*  
 1982  
 Bois et bronze peint  
 Paris, Galerie de France  
 © Côme Mosta-heirt .  
 photo André Morin



**Elmar Trenkwalder**  
*WVZ 0242-S*  
 2011  
 Terre cuite émaillée  
 286 x 72 x 53  
 Inv. D.2014.5.1  
 Atelier de l'artiste  
 En dépôt au MUba Eugène Leroy, Tourcoing  
 Galerie Bernard Jordan, Paris, Berlin, Zurich  
 © Elmar Trenkwalder.  
 photo Florian Kleinfenn



**Tamara Van San**  
*Stubborn Short Tail*  
 2016  
 Céramique et marbre  
 Collection privée  
 © Tamara Van San.  
 photo We Document Art



**Peter Soriano**  
*Permanent Maintenance*  
 Maintenance permanente  
 2015  
 Wall drawing  
 Dessin mural  
 Peinture à la bombe et acrylique  
 Dimensions variables  
 Mayflower Hill, Waterville, Maine, Colby College Museum of Art  
 © Peter Soriano.  
 photo Anne-Maya Guerin



**Peter Soriano**  
*Permanent Maintenance*  
 Maintenance permanente  
 2015  
 Wall drawing  
 Dessin mural  
 Peinture à la bombe et acrylique  
 Dimensions variables  
 Mayflower Hill, Waterville, Maine, Colby College Museum of Art  
 Installation au MUba Eugène Leroy  
 © Peter Soriano.

# RODIN I BRANCUSI I CARL ANDRE... LE SOCLE

AUGUSTE RODIN I CONSTANTIN BRANCUSI I CARL ANDRE  
&  
STEPHAN BALKENHOL I VINCENT BARRE I ALBERTO GIACOMETTI  
I HENRI MATISSE I COME MOSTA HEIRT I TAMARA VAN SAN I  
PETER SORIANO I ELMAR TRENKWALDER



## CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Co-Edition MUba Eugène Leroy Tourcoing | Editeur Inventit  
160 pages  
23x30 cm  
bilingue FR/EN  
70 illustrations couleur  
Prix 23 €

## SOMMAIRE

**Avant-propos** : Evelyne Dorothee Allemand, Conservatrice en chef, Directrice MUba Eugène Leroy  
**Auguste Rodin. La question du Socle** Dominique Vieville, Conservateur général honoraire du patrimoine  
**Brancusi et Andre, la forme et le lieu** Sébastien Gokalp, Conservateur du patrimoine et co-commissaire de l'exposition « Carl Andre : Sculpture as Place » au Musée d'art moderne de la Ville de Paris  
**L'élémentaire et la répétition : Brancusi** (Revue de l'art, 1971, n°12), Athena Spear

### Entretiens avec les artistes :

Stephan Balkenhol  
Vincent Barré  
Côme Mosta Heirt  
Tamara Van San  
Peter Soriano  
Elmar Trenkwalder

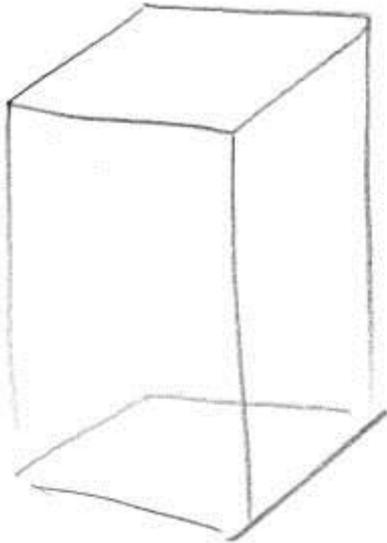
### Bibliographie

### Expositions

### Listes des œuvres exposées

## AUTOUR DE L'EXPOSITION I COLLOQUE MUba Eugène Leroy I Tourcoing

### AUTOUR DU SOCLE



VENDREDI 13 OCTOBRE 201 9H > 17H30

Conférences, table ronde et visite guidée en avant-première de l'exposition:

#### RODIN BRANCUSI CARL ANDRE... LE SOCLE

ENTREE LIBRE

Réservation conseillée par e-mail :  
museebeauxarts@ville-tourcoing.fr

COLLOQUE ORGANISE PAR :

Marine Allibert (CEAC, Université de Lille SHS)  
Elodie Weyne (CALHISTE, Université de Valenciennes)

- 9h00** Accueil dans le **MUba**café
- 9h30** Ouverture et introduction des intervenants de la matinée par  
**Marine Allibert** • Doctorante au CEAC, Université de Lille SHSet  
**Elodie Weyne** • Doctorante au CALHISTE, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
- 9h45** Présentation de l'exposition **RODIN BRANCUSI CARL ANDRE... LE SOCLE** par  
**Evelyne-Dorothee Allemand** • Conservatrice en Chef Directrice du MUba Eugène Leroy et commissaire de l'exposition
- 10h15** *Un socle pour la pensée*, **Vincent Barré** • Artiste
- 11h00** *La filiation artistique*, **Côme Mosta-heirt** • Artiste
- 11h45** Pause déjeuner
- 13h00** Accueil dans le **MUba**café
- 13h15** Visite guidée en avant-première de l'exposition **RODIN BRANCUSI CARL ANDRE... LE SOCLE**
- 13h45** Introduction des intervenants de l'après-midi par **Marine Allibert** et **Elodie Weyne**
- 14h00** Présentation sur la question du socle chez Rodin, face aux œuvres de l'exposition, par  
**Anne-Maya Guerrin** • Attachée de conservation au MUba Eugène Leroy
- 14h45** *After Brancusi : le socle ad libitum*  
**Pierre Baumann** • Artiste et Maître de conférence HDR à l'Université de Bordeaux-Montaigne,
- 15h30** *Où sont passés les socles ?*  
**Fabien Faure** • Maître de conférence à l'Université Aix-Marseille,
- 16h15** Table ronde animée par **Erik Verhagen** •  
Maître de conférence HDR à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
- 17h15** Clôture de la journée

## **\_AUTOUR DES EXPOSITIONS, LE REGARD A LA PAROLE -**

### **OCTOBRE**

---

#### **JOURNEE D'ETUDE**

VEN. 13 OCT. 2017 | 9H30/16H30

#### **AUTOUR DU SOCLE**

En partenariat avec L'université de Lille et son laboratoire CEAC, l'université de Valenciennes et son laboratoire CALLISTE

Entrée libre | réservation conseillée

#### **CONCERT**

SAM. 21 OCT. 2017 | 23H

#### **A L'OREILLE NUE**

HUGUES ROUSE | saxophone

PATRICK DREHAN | récitant

Textes, corps, musique, jazz, improvisation. Une balade nocturne à ne pas manquer au centre des œuvres du Muba !

En Partenariat avec des départements jazz et art dramatique du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Tourcoing.

Entrée libre | réservation conseillée

#### **CONFÉRENCE**

MER 25 OCT. 2017 | 18H

#### **LES MERCREDI DE LA RECHERCHE EN ART**

*Montrer plastiquement une pensée sur l'art*

MARINE ALLIBERT - doctorante en arts plastiques, Université De Lille SHS

3€ | gratuit (Amis du MUba, adhérents LA C'ART...)

### **NOVEMBRE**

---

#### **CONFÉRENCE**

VEN. 24 NOV. 2017 | 14H30

#### **VISITE /CONFÉRENCES**

dans le cadre des conférences programmées par l'UTL

*La question du socle dans la sculpture moderne et contemporaine*

ANNE-MAYA GUERIN | attachée de conservation et du patrimoine

3€ | gratuit (Amis du MUba, adhérents LA C'ART, membres UTL, étudiants ...)

Réservation conseillées | places limitées

#### **CONFÉRENCE**

MER 29 NOV. 2017 | 18H

#### **LES MERCREDI DE LA RECHERCHE EN ART**

*L'artiste, le protocole et le lieu, ou comment le lieu qui accueille l'œuvre influe sur celle-ci et inversement.*

MATHILDE DECAUX | doctorante en arts plastique

3€ | gratuit (Amis du MUba, adhérents LA C'ART, ...)

#### **VISTES COUPLEES**

SAM 25 NOV 2017 | 15H >17H

#### **IMA/MUba**

Rendez-vous à l'IMA Tourcoing où vous découvrirez la collection permanente et prolongez le parcours avec la visite du MUba Eugène Leroy | Tourcoing qui fait dialoguer quelques œuvres de l'IMA Paris avec ses collections.

15H départ de L'IMA. Durée estimée : 2 heures

Entrée libre sur réservation à l'IMA Tourcoing : [accueil@ima-tourcoing.fr](mailto:accueil@ima-tourcoing.fr) / 03.28.35.04.00

Un groupe est constitué d'un minimum de 5 personnes et d'un maximum de 20 personnes.

#### **DANSE**

JEU. 30 NOV. 2017 | 18H30

#### **TRISHA BROWN**

#### **IN PLAIN SITE**

Une virée buissonnière en forme de parcours avec cinq à sept danseurs, parmi les sculptures de l'exposition "Rodin, Brancusi, Carl Andre... Le socle, "In Plain Site", en plein cœur des expositions temporaires proposées cet automne-hiver à Tourcoing. Hommage à une personnalité majeure de la danse américaine

**EN PARTENARIAT AVEC L'OPERA DE LILLE**

Entrée libre | réservation conseillée places limitées

## DÉCEMBRE

---

### VISTES COUPLEES

SAM 9 DECEMBRE 2017 | 15H >17H

#### IMA/MUba

Rendez-vous à l'**IMA Tourcoing** où vous découvrirez la collection permanente et prolongez le parcours avec la visite du **MUba Eugène Leroy I Tourcoing** qui fait dialoguer quelques œuvres de l'IMA Paris avec ses collections.

15H départ de L'IMA. Durée estimée : 2 heures

Entrée libre sur réservation à l'IMA Tourcoing : [accueil@ima-tourcoing.fr](mailto:accueil@ima-tourcoing.fr) / 03.28.35.04.00

Un groupe est constitué d'un minimum de 5 personnes et d'un maximum de 20 personnes.

### CONFÉRENCE

MER 20 DÉC. 2017 | 18H

#### LES MERCREDI DE LA RECHERCHE EN ART

*Ecrire entre les arts (et quelques œuvres du MUba)*

CHARLOTTE LHEUREUX | doctorant en danse et architecture

3€ | gratuit (Amis du MUba, adhérents LA C'ART, étudiants...)

### CONCERT | ECOUTER VOIR

VEN. 08 DÉC. 2017 | 20H

#### LE VOYAGE DE LA GUITARE

*Œuvres de Mudarra, Murcia, Sanz, Albéniz, Le Roy, Morlaye, Corbetta, Carulli, Díaz, Gismonti, Barrios, Demare, Granda, Alfonso, Zavala.*

#### Les Solistes du Concert d'Astrée

LAURA MONICA PUSTILNIK | théorbe et guitare baroque

QUITO GATO | théorbe, guitare baroque et percussions

5€ | 3€ tarif réduit étudiants élèves du CRD

### CONCERT

MAR. 12 DÉC. 2017 | 20H

#### CREATION I « SOCLE(S) »

JEREMIE TERNOY ET BENJAMIN COLLIER  
les étudiants des Départements Musiques Actuelles et Jazz de l'ESMD et du Département Jazz de Tourcoing

Proposent une création dans l'espace, autour de l'exposition *RODIN, BRANCUSI, CARL ANDRE ... LE SOCLE*, proposée par le MUba.

Le MUba et le Département Jazz sont des partenaires de longue date. Ils ont à cœur de présenter des rencontres entre les yeux et les oreilles (entre musique et arts visuel).

Cette année, le partenariat s'enrichit d'une collaboration avec l'ESMD (Pôle supérieur Musiques Actuelles et jazz).

En Partenariat avec le département de jazz du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Tourcoing et de l'ESMD - École Supérieure Musique et Danse Nord de France

Entrée libre | réservation conseillée

## **\_PROGRAMME I ATELIER DES 4 SAISONS**

**SEPTEMBRE I DECEMBRE 2017**



DANS LE CADRE DES EXPOSITIONS

### **RODIN, BRANCUSI, CARL ANDRE... LE SOCLE.**

**RODIN, BRANCUSI, CARL ANDRE & STEPHAN BALKENHOL I VINCENT BARRE I ALBERTO GIACOMETTI  
I HENRI MATISSE I COME MOSTA HEIRT I TAMARA VAN SAN I PETER SORIANO I ELMAR  
TRENKWALDER**

**14.10.2017 > 08.01.2018**

**&**

### **COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE**

**14.10.2017 > 08.01.2018**

### **LABORATOIRE EUGÈNE LEROY**

**14.10.2017 > 08.01.2018**

## **LE MERCREDI**

**5/7ANS**

### ***SYMETRIES & GEOMETRIE NATURELLE***

**4 OCT, 11 OCT, 18 OCT,**

En (re) découvrant les techniques du pochoir, du passe-partout, de l'origami et de la peinture, les enfants se sensibilisent aux notions de géométrie par l'observation des formes et des couleurs dans les œuvres des collections PERMANENT/PROVISOIRE. Les enfants découvrent ainsi les notions de symétries axiales et centrales, en observant la géométrie de nombreuses œuvres de l'homme ou de la nature : écritures, vases, jardins, fleurs, broderies, tissus... Une approche ludique des principes mathématiques qui structurent les œuvres d'arts.

### ***SCULPTER LE VOLUME***

**08 NOV, 15 NOV, 22 NOV, 29 NOV, 06 DEC,  
13 DEC, 20 DEC.**

L'exposition RODIN, BRANCUSI, CARL ANDRE... LE SOCLE est pour les enfants l'occasion de découvrir les différentes possibilités de la sculpture. Cet atelier permet de fabriquer et d'expérimenter de nouveaux outils permettant de créer des formes en volume de manière inédite. Une autre approche de la sculpture, pour découvrir de nouvelles techniques et une autre manière d'envisager la sculpture.

## **8/12 ANS**

### **PEINTURE ET POCHOIR**

4 OCT, 11 OCT, 18 OCT

Lors de ces ateliers, les enfants partent à la découverte des collections PERMANENT/PROVISOIRE du MUba Eugène Leroy, en se concentrant plus particulièrement sur les tableaux. En s'inspirant de certaines œuvres, ils apprennent à réaliser des pochoirs qui leur permettent de concevoir de multiples versions de la même image en faisant varier les formes, les couleurs et les outils. Les portraits, les paysages et les natures mortes du MUba Eugène Leroy sont ainsi transformés en images bicolores, afin d'apprendre à travailler sur les valeurs positives et négatives. Au cours de ces ateliers, les enfants s'approprient les collections du musée en réalisant des versions personnelles de certains de ses chefs d'œuvre. Les pochoirs et gabarits ainsi réalisés permettent ensuite la réalisation d'un travail collectif.

## **13/16 ANS**

### **POCHOIR ET CUSTOMISATION**

4 OCT, 11 OCT, 18 OCT,

Lors de ces ateliers, les jeunes découvrent différentes œuvres, issues des collections PERMANENT/PROVISOIRE du MUba Eugène Leroy qui ont été réalisées par des jeux d'empreintes, de traces et d'impressions : gravures, sérigraphies, lithographies... Ils sont ensuite invités à imaginer et réaliser leurs propres pochoirs à partir de photographies ou d'images qu'ils auront eux-mêmes sélectionnées. Ces pochoirs leur permettent de concevoir de multiples versions de la même image en faisant varier les formes, les couleurs et les outils, afin d'apprendre à travailler sur les valeurs positives et négatives. Mais ces pochoirs leur permettent surtout de customiser différents objets : sacs, tee-shirt, boîte, etc... Les possibilités sont infinies !

### **LA SCULPTURE DANS TOUS SES ETATS**

8 NOV, 15 NOV, 22 NOV, 29 NOV, 6 DEC, 13 DEC, 20 DEC.

L'exposition RODIN, BRANCUSI, CARL ANDRE... LE SOCLE est pour les enfants l'occasion de découvrir les différentes possibilités de la sculpture. Sculpture figurative qui représente le monde ou sculpture abstraite qui invente de nouvelles formes. Sculpture en argile, en bois ou en métal. Sculpture réalisée d'un seul bloc ou grâce à l'assemblage de différents éléments. Sculpture présentée sur un socle ou posée à même le sol. Au fil des ateliers, des travaux en volume, individuels ou collectifs, sont réalisés par les enfants. En s'inspirant des œuvres présentées dans l'exposition, ils ont alors l'occasion d'expérimenter différents matériaux permettant la réalisation de sculpture : argile, fil de fer et plâtre, carton et papier mâché, etc...

### **MOI, SCULPTEUR**

8 NOV, 15 NOV, 22 NOV, 29 NOV, 6 DEC, 13 DEC, 20 DEC

L'exposition RODIN, BRANCUSI, CARL ANDRE ...LE SOCLE est pour les jeunes l'occasion de découvrir l'évolution de la sculpture moderne et contemporaine. En plus de constater l'emploi de différents matériaux (argile, bois, métal), ils appréhendent les différentes possibilités qu'offre la sculpture : sculpture figurative, sculpture abstraite, sculpture réalisée d'un seul bloc ou grâce à l'assemblage de différents éléments, sculpture présentée sur un socle ou posée à même le sol...Les jeunes sont alors encouragés à imaginer leur propre grande sculpture (figurative ou abstraite) qui sera ensuite réalisée en plâtre. Ils expérimentent alors tout le travail du sculpteur : exécution de différents croquis de la sculpture sous toutes ses coutures, réalisation du squelette en fil de fer et en carton, travail du plâtre, finitions...

## LE SAMEDI

### 5/7 ANS

#### **SIGNES ET SYMBOLES**

30 SEP, 7 OCT, 14 OCT, 21 OCT

Lors de ces ateliers, les enfants partent à la découverte des collections PERMANENT/PROVISOIRE du MUba Eugène Leroy, en se concentrant plus particulièrement sur les tableaux en dépôt de l'IMA Paris. L'observation des œuvres de Gouider Triki et de Mohammed ben Meftah leur permettent d'inventer à leur tour un bestiaire imaginaire et des motifs graphiques, mis en valeur grâce à une palette de couleurs pop. Mais aussi de laisser voyager sa main et son esprit pour créer une composition abstraite apaisante.

#### **MODELE, TAILLE, SCULPTE !**

18 NOV, 25 NOV, 02 DEC, 09 DEC, 16 DEC, 20 DEC

L'exposition RODIN, BRANCUSI, CARL ANDRE ...LE SOCLE est pour les enfants l'occasion de découvrir différentes possibilités de la sculpture. Dans un premier temps l'observation des œuvres de Rodin, de Matisse, et de Giacometti permet aux enfants d'expérimenter la représentation en volume du corps, d'en interroger les proportions. Le modelage sera au cœur de ces expérimentations. Puis la sculpture plus abstraite et son rapport au socle est approchée et expérimentée, grâce à la rencontre avec les œuvres de Carl Andre et de Vincent Barré, et de Tamara Van San...

### 8/12 ANS

#### **GEOMETRIE ET ESPACE**

30 SEP, 7 OCT, 14 OCT, 21 OCT

Lors de ces ateliers, les jeunes découvrent différentes œuvres des collections PERMANENT /PROVISOIRE du MUba Eugène Leroy à la recherche des différentes représentations de l'espace. Comment les peintres représentent-ils l'espace ? Couleur, dessin, point de fuite, perspective cavalière ou linéaire ? L'observation et l'expérimentation permettent de réinventer les solutions proposées à travers les époques pour suggérer l'espace dans la peinture.

#### **FAIRE ET REFAIRE, LA SCULPTURE SE MULTIPLIE**

18 NOV, 25 NOV, 02 DEC, 09, DEC, 16 DEC, 23 DEC

L'exposition RODIN, BRANCUSI, CARL ANDRE ...LE SOCLE est pour les enfants l'occasion de découvrir différentes possibilités en sculpture. Certains sculpteurs réutilisent la même forme pour refaire une sculpture, ou pour développer une sculpture dans l'espace à partir de formes sculpturales présentes dans l'exposition. Les enfants expérimentent et déclinent par différentes techniques leurs propres formes pour s'initier au mode sériel, (travail préparatoire en dessin, puis sculpture en papier et carton, argile, plâtre).

RESPONSABLE DU SERVICE DES PUBLICS

ANNE-MAYA GUERIN

Attaché de Conservation

Les ateliers sont animés par les conférenciers du MUba Eugène Leroy | Tourcoing  
ELODIE WEYNE, SARAH FEUILLAS, ALICE QUIDE, TRISTAN HEILI, MARINE ALLIBERT

#### **INFORMATIONS PRATIQUES**

PROGRAMMATION CULTURELLE SUR  
LE SITE, EXPOSITIONS, VISITES,  
SPECTACLES, CONFÉRENCES.  
[www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr)

MUba Eugène Leroy  
2, rue Paul Doumer 59200 Tourcoing  
Tél | 03 20 28 91 60  
Fax | 03 20 76 61 57  
Mail | [museebeauxarts@ville-tourcoing.fr](mailto:museebeauxarts@ville-tourcoing.fr)  
<http://www.muba-tourcoing.fr>

## LA C'ART – PASS MUSÉES EN ILLIMITÉ



### **La C'Art, un seul pass, 9 musées en illimité !**

Lancée en 2013, La C'ART est un pass muséal unique offrant un accès illimité d'un an (de date à date) aux collections et expositions temporaires des musées et centres d'art de la métropole lilloise. L'offre englobe désormais 12 structures partenaires : le MUba (Tourcoing), le Fresnoy (Tourcoing), La Piscine (Roubaix), La Manufacture (Roubaix), le Palais des Beaux-Arts (Lille), le Musée d'Histoire Naturelle (Lille), le Musée de l'Hospice Comtesse (Lille), lille3000, le LaM (Villeneuve d'Ascq), auxquelles s'ajoutent depuis mars 2017 la Condition Publique (Roubaix), l'IMA-Tourcoing et le musée de la bataille de Fromelles !

- Le MUba (Tourcoing)
- Le Fresnoy (Tourcoing)
- La Piscine (Roubaix)
- La Manufacture (Roubaix)
- Le Palais des Beaux – Arts (Lille)
- Le musée d'Histoire Naturelle (Lille)
- Le musée de l'Hospice Comtesse (Lille)
- lille3000 (Lille)
- Le LaM (Villeneuve d'Ascq)

LA C'ART permet également d'accéder à des avantages tarifaires chez ses partenaires (liste à consulter sur [www.lacart.fr](http://www.lacart.fr)).

### **Tarifs :**

C'ART Jeunes : 20€

C'ART Solo : 40€

C'ART Duo : 60€

C'ART Amis : 20€

La C'ART est en vente au MUba, au Fresnoy, à La Piscine, au Palais des Beaux-arts, au LaM, à l'Office de Tourisme de Lille et sur [www.lacart.fr](http://www.lacart.fr)

## \_ INFORMATIONS PRATIQUES

**Ouvert tous les jours**  
**De 13h à 18h**  
**Sauf les mardis et jours fériés**

### **DIRECTION**

**Evelyne-Dorothee Allemand,**  
Conservatrice en chef  
**T. +33 (0)3 20 28 91 61**  
**edallemand@ville-tourcoing.fr**

### **ADMINISTRATION**

**Christelle Manfredi**  
Administratrice  
**T. +33 (0)3 20 28 91 62**  
**cmanfredi@ville-tourcoing.fr**

### **DONATION EUGENE LEROY | EXPOSITION**

**Yannick Courbès**  
Conservateur adjoint  
**T. +33 (0)3 20 28 91 65**  
**ycourbes@ville-tourcoing.fr**

### **SERVICE DES PUBLICS**

**Anne-Maya Guérin**  
**T. +33 (0)3 20 28 91 64**  
**amguerin@ville-tourcoing.fr**

### **REGIE**

**Ariane Doubliez**  
**T. +33 (0)3 20 23 33 59**  
**adoubliez@ville-tourcoing.fr**

Plein 5 ,50€

Réduit 3 €

Ce **tarif réduit** est applicable aux :

- Jeunes entre 18 et 25 ans
- Titulaires de la Carte Odyssee
- Amis des musées autres que le MUba
- Groupes non accompagnés à partir de 10 personnes
- Comités d'entreprises partenaires du MUba
- Opérations ponctuelles dont le Musée de Tourcoing est partenaire
- Titulaires d'une carte de réduction pour famille nombreuse
- Professionnels du tourisme

**Gratuité** accordée à (liste exhaustive sur [www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr)) :

- Moins de 18 ans
- Tourquennois sur présentation de la carte "Laissez-passer MUba Eugène Leroy Tourcoing", carte de fidélité annuelle, nominative, établie gratuitement sur présentation d'un justificatif de domicile
- Titulaires d'un Pass Lille3000 ([www.lille3000.com](http://www.lille3000.com)), d'un ticket d'exposition
- Titulaires de « la C'ART » ([www.lacart.fr](http://www.lacart.fr))

### **ACCÈS**

#### **PAR LA ROUTE**

A22 Lille-Gand, sortie Tourcoing Centre ou N356 Lille-Tourcoing, sortie Centre Mercure puis direction centre-ville

#### **EN TRAMWAY**

Direction Tourcoing, arrêt Tourcoing Centre (Terminus)

#### **EN METRO**

Ligne 2, arrêt Tourcoing Centre

#### **EN BUS**

Liane 4, bus 17, 35, 84, 87, arrêt Hôtel de Ville | Citadine de Tourcoing (CIT3/4), arrêt Conservatoire

#### **EN V'LILLE**

Station 250 "Tourcoing Mairie" ou 246 "Cavell"

